Chers parents,

Vous avez accueilli récemment une vie nouvelle dans votre famille. Comme tous les parents, devant cette merveille, vous vous dites probablement : « C'est nous qui avons créé ce petit être, mais en même temps, nous sentons bien qu'il y a là quelque chose qui nous dépasse, quelque chose de bien plus grand que nous. » Vous en êtes émerveillés, ce qui a sans doute contribué à votre décision de vous adresser à l'Église : vous souhaitez que soit célébrée la dimension sacrée de cette vie dont vous êtes maintenant responsables.

Ce que vous demandez à l'Église porte le nom de « sacrement du baptême ». Aux yeux de l'Église, ce geste est extrêmement important. C'est pourquoi nous sommes très heureux de votre demande.

En raison de l'importance de ce geste, nous vous invitons à prendre un bon moment pour approfondir le sens de votre demande, pour mettre en relation les motifs qui vous ont conduits à demander le baptême et le sens que l'Église catholique donne à ce geste.

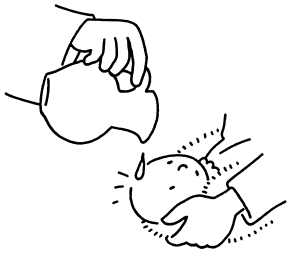
SP 12101-03 / 748.030
2015-11-24

Demander le baptême des petits enfants aujourd'hui

Crédit photo : Daniel Abel/photographe

ÉGLISE CATHOLIQUE de QUÉBEC
> service de la pastorale

La tradition religieuse québécoise



Il fut un temps, pas si lointain, où naître au Québec signifiait, pour presque tout le monde, s'inscrire dans une société catholique. En fait, jusqu'en 1994, c'était tellement vrai que l'acte religieux du baptême constituait en même temps l'acte d'enregistrement civil de l'enfant. Aujourd'hui, au Québec, il n'est plus automatique de faire baptiser les nouveaux-nés. Et c'est tant mieux!

Cela signifie que, à chaque fois qu'est formulée une demande de baptême, les parents ont déjà sérieusement réfléchi à cette option. Quel que soit votre motif, c'est donc assurément votre cas.

Pour approfondir le sens du geste que vous demandez et que l'Église pose avec vous, prenons le temps de nous pencher sur les raisons qui vous ont amenés à faire cette demande.

Nommez ces motifs (vous pouvez faire l'exercice avec la marraine, le parrain éventuel) :

_____

_____

_____

_____

Alors, ceux qui avaient accueilli
la parole de Pierre furent baptisés.
Ce jour-là, environ trois mille personnes
se joignirent à la communauté.

(Actes des apôtres 2,41)

Être associé à l'Église

« Croire, c'est très personnel. [...] La relation à Dieu se vit d'abord dans un cœur à cœur avec lui. Les chrétiens croient pourtant qu'on ne peut être chrétien tout seul. »[6]

En effet, il arrive dans notre vie que notre foi soit portée par la foi des autres, alors qu'à d'autres moments, nous soutenons les autres dans leur foi. Ce sera, sans doute, le cas avec votre enfant. Il découvrira la foi en Jésus Christ et vous fera grandir dans votre foi, par ses questions et par ses trouvailles.

« L'Église, c'est le partage, l'unité, la fraternité... au nom de Jésus. [...] La foi est donc personnelle et communautaire. »[7]

L'Église aussi s'engage

Le sacrement du baptême est aussi **un geste posé par l'Église**. Elle y est tout aussi concernée que les parents qui font, bien sûr, partie de cette Église. Voilà pourquoi, lorsqu'elle accepte de baptiser, elle s'engage aussi formellement envers les parents, leur disant : « En accueillant votre enfant parmi nous, nous vous affirmons que nous vous soutiendrons dans votre responsabilité. »

Pour ce faire,

- nous serons toujours présents pour vous aider à nourrir **votre propre foi** et à la connaître toujours davantage,
- et nous serons avec vous pour **proposer à votre enfant** des lieux où il pourra entrer dans une expérience spirituelle toujours adaptée à son âge et ce, dès les premiers signes de son éveil au monde.

6. Roland LACROIX, *Revisiter la foi chrétienne*, Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, 2002, p. 70.
7. Ibid.

Y croire assez fort?

Il est difficile de dire : « Je crois un point c'est tout. » [...] La foi aussi ça bouge. [...] Dieu ne se trouve pas dans des réponses toutes faites. Il nous rejoint au cœur de notre propre questionnement, au cœur de notre recherche de sens, de nos doutes, et même de nos réticences. Bref, de notre quotidien.[4]

Souhaiter que notre enfant apprenne à vivre de cette foi

Voici quelques idées toutes simples[5] :

- Nommer Jésus.
- Reconnaître la croix.
- Parler de son baptême (photos, fête lors de l'anniversaire du baptême)
- Connaître les personnages de la crèche.
- Chanter des chants religieux et de Noël.
- Apprendre à dire « merci » et « pardon ».
- Jeter un bref regard sur sa journée et remercier le Seigneur (petite prière avant le dodo).
- Reconnaître certains symboles religieux :
  - Bible
  - Chapelet
  - Images religieuses
  - L'église paroissiale

4. Roland LACROIX, *Revisiter la foi chrétienne*, Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, 2002, pp. 9-11.
5. SERVICE DE LA PASTORALE, Église catholique de Québec, Document *J'accompagne mon enfant sur le chemin de la vie chrétienne...*, 2015, p. 4.

Voici quelques motifs, en commençant par ceux qui sont nommés le plus régulièrement quand nous dialoguons avec des parents :

- Mes parents m'ont fait baptiser parce qu'ils voulaient me donner ce qu'il y a de mieux, et je veux faire la même chose pour mon enfant.
- Si le monde existe, c'est sûrement à cause d'un Dieu, d'une intelligence supérieure qui l'a créé. J'y crois et je veux transmettre cela à mon enfant.
- Ma grand-mère trouve très important que mon enfant soit baptisé, et je suis heureux de faire cela par amour et respect pour elle.
- La religion du Québec, c'est le catholicisme. C'est la mienne et elle est porteuse de belles valeurs que je veux transmettre à mon enfant.
- La vie, c'est beau, c'est grand, ça mérite d'être célébrée religieusement.
- Je crois en Jésus Christ. Sa mort et sa résurrection donnent sens à ma vie. Pour moi, l'Évangile et l'Église sont importants. Je veux que mon enfant apprenne ce que c'est que de vivre en personne chrétienne.

Tous les motifs énoncés ici sont importants, car ils expriment une conviction forte : **la vie humaine comporte certaines dimensions qui vont au-delà des besoins matériels quotidiens.** À un degré plus ou moins marqué, ils expriment **une ouverture sur la dimension spirituelle de la vie... une ouverture sur Dieu**.

Profession de foi des parents et éducation dans la foi chrétienne

Dans *Le Rituel du baptême des petits enfants*, qui est le livre présentant la façon de célébrer un baptême catholique, on peut lire :

> Les petits enfants [...] sont baptisés dans la foi de l'Église, **proclamée par les parents**, les parrains et les autres assistants. [...] Pour **la vérité du sacrement**, il faut donc que, par la suite, **les enfants soient élevés dans cette foi** dans laquelle ils ont été baptisés [...], de sorte que, finalement, ils puissent ratifier eux-mêmes la foi dans laquelle ils ont été baptisés.[1]

Ce texte dit bien pourquoi l'Église baptise des petits enfants : pour qu'ils grandissent dans la foi chrétienne et qu'un jour ils puissent affirmer eux-mêmes qu'ils la connaissent et qu'elle donne sens à leur vie, comme c'était le cas pour leurs parents quand ils les ont fait baptiser.

Voici ce qu'on vous dira, dans la célébration même du baptême, pour exprimer le lien que fait l'Église entre votre profession de foi et l'éducation de la foi de votre enfant :

> Ces enfants, pour grandir dans la foi, auront besoin de vous. **Si donc vous êtes conduits par la foi et si vous prenez la responsabilité de les aider**, je vous invite aujourd'hui, en vous rappelant votre baptême, à renoncer au péché et à **proclamer la foi en Jésus Christ, la foi de l'Église**, dans laquelle tout enfant est baptisé.[2]

Deux conditions sont donc données : d'abord, **être conduit par la foi** et **croire assez fort au Christ Jésus** pour souhaiter que notre enfant apprenne lui aussi à vivre de cette foi. Deuxièmement, **être associé à l'Église** en faisant cette profession de foi.

1. *Rituel du baptême des petits enfants*, Paris, Éditions Mame-Tardy, 1984, nº 37 et nº 38.
2. Ibid., nº 162.

Être conduit par la foi

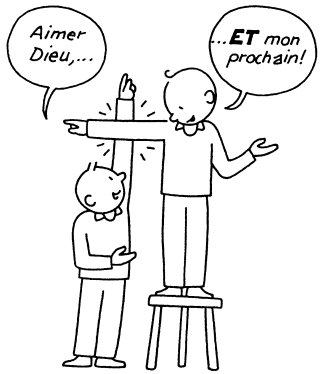
Être conduit par la foi, c'est faire confiance à cet Esprit de Dieu qui nous fait croire en Jésus. Ce Jésus, le Christ, est allé jusqu'à donner sa vie pour nous révéler l'amour de Dieu le Père. Ce père, plein de tendresse, regarde chacun et chacune de nous, ses enfants, avec la même dignité. Jésus est maintenant vivant, il nous aime et il est à nos côtés chaque jour pour nous éclairer, pour nous fortifier, pour nous libérer de nos manques d'amour[3].

Comment faire?

Voilà ce que répondait Jésus lorsqu'on lui posait cette question.

"Tu dois aimer le Seigneur
ton Dieu de tout ton coeur,
de tout ton être et
de toute ton intelligence."
C'est le plus important et
le premier des commandements.
Et voici le deuxième
commandement,
qui est aussi important
que le premier : "Tu dois aimer
ton prochain comme toi-même."

(Évangile de Matthieu 22, 37-40)



3. Inspiré de « La joie de l'évangile », nº 164, du Pape François, 2013.